

DIVERSITÉ ET ENGAGEMENT

LES SISP ET LES ORGANISATIONS SOCIALES
S'UNISSENT



CONTOUR

La SLRB dessine Bruxelles

AUTOMNE 2021



slrb-bghm.brussels
logement social - sociale huisvesting



09

03

Édito

04

À la loupe

09

Entretien

12

Focus

16

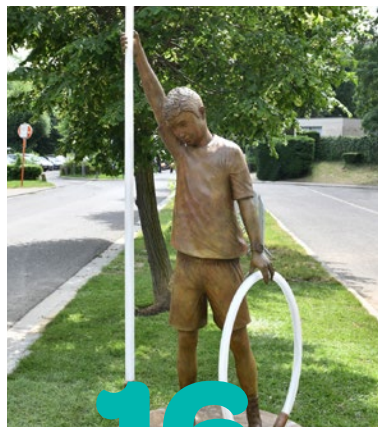
En couleurs

19

En bref

24

La SLRB à l'aventure



16

25

Snapshot

26

Bien joué

28

Mon quartier

29

Chez nos voisins

31

#SLRB

32

La SLRB en mouvement



27

Contour est le magazine trimestriel de la SLRB.

Pour plus d'informations :

comm@slrb.brussels

ONLINE :

<https://slrb-bghm.brussels/fr/actualites>



RÉDACTION :

SLRB – Service Communication

MISE EN PAGE :

Médiane

PHOTOS :

SLRB, Marc Detiffe, Isopix, Amy Cissé, Malika, Le Logement Molenbeekois, Communa, Le Foyer Schaerbeekois, Circle Park, Matador, SWL, Aline Goethals, Antoine Horenbeek, PCS Peterbos

ILLUSTRATIONS :

Benoï Lacroix

IMPRESSION :

AZ Print

ÉDITEUR RESPONSABLE :

Yves Lemmens, Directeur-général



Yves Lemmens,
Directeur général
-
Dorien Robben,
Directrice générale adjointe

ÉDITO

Chère lectrice, Cher lecteur,

En parcourant les épreuves de cette édition automne de Contour, nous avons pu constater que le contenu de notre magazine est encore riche et varié. En plus, vous nous êtes fidèles depuis 2017. Peut-être est-ce le moment de mener une petite enquête ? Cela nous aiderait énormément si vous pouviez prendre un moment pour répondre à notre questionnaire. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet à la dernière page de ce magazine.

Les articles de Contour sont aussi divers que nos quartiers. Nous avons le plaisir de vous informer de nos nouvelles réalisations : les prouesses architecturales, l'expansion de notre patrimoine artistique, notre combat contre les listes d'attente grâce aux techniques de préfabrication et aux attributions accélérées, sans pour autant perdre de vue l'aspect social.

En témoigne aussi notre dossier sur Peterbos. Nous avons parlé avec quelques acteurs de terrain, qui nous ont évoqué les côtés encourageants, mais aussi les facettes moins positives de la vie dans ce quartier anderlechtois.

Nous mettons aussi en lumière une initiative d'intégration prometteuse chez Sorocité. En collaboration avec Everecity, Communa a lancé un programme pour offrir un logement aux femmes sans-abri. Une initiative couronnée de succès ! Vous pourrez lire l'histoire complète dans ce Contour.

La SLRB court et fait du vélo et travaille dur pour faire de Bruxelles une ville encore plus belle et conviviale. Notre ambition est de créer des quartiers agréables et verts aux infrastructures adaptées, où les habitants peuvent se rencontrer et engager le dialogue en toute tranquillité et sérénité.

Enfin, nous tenons à adresser quelques mots d'encouragement à nos collègues de la SWL. Le travail qu'ils ont réalisé depuis les inondations d'il y a quelques mois est immense et fait grandement preuve d'engagement et d'implication. Nous leur souhaitons beaucoup de courage.

Bonne lecture !

Yves Lemmens,
Directeur général

Dorien Robben,
Directrice générale
adjointe



À LA LOUPE

DAMES BLANCHES : UN ÉCOQUARTIER

Après des décennies passées à la recherche d'un consensus, la secrétaire d'État au Logement, Nawal Ben Hamou et le bourgmestre, Benoît Cerexhe, avec le Collège de Woluwe-Saint-Pierre, ont choisi la voie de la collaboration constructive : la commune et la Région ont conclu un protocole d'accord qui définit les contours du futur éco-quartier « Dames Blanches » sur le terrain de 9,3 hectares de la SLRB : un projet mixte alliant logements passifs, équipements collectifs, et espaces verts. Dans un contexte de crises environnementale, climatique et sanitaire, le projet présentera une exemplarité en tous points en matière d'aménagement durable des lieux – notamment en matière de gestion des eaux, d'énergie, de choix des matériaux et de circularité. L'objectif est d'en faire un éco-quartier modèle du 21^e siècle sur base du « Référentiel Quartier Durable » - be-sustainable.be.

Une première zone de cinq hectares sera affectée au logement : elle accueillera 200 logements, dont 120 logements sociaux gérés par la SISP En Bord de Soignes et 80 logements moyens acquisitifs développés par citydev.brussels. Ce nouveau quartier bénéficiera d'une crèche et d'une maison de quartier.

Trois zones seront affectées aux espaces verts et aux équipements collectifs. Une partie prévoit le développement d'un secteur dédié à la vie collective. L'objectif est d'y développer des activités favorisant l'échange et la rencontre.

Une zone reste une zone non-bâtissable. Elle sera déterminée en complémentarité par les autres zones.

Une autre partie réservera les jardins familiaux et les potagers implantés sur le talus bordant le site. La commune assurera la concertation avec les exploitants de ces jardins et potagers. Un plan d'eau situé dans le point bas du site, en bordure de l'avenue des Dames Blanches, permettra d'assurer la gestion des eaux en cas de fortes pluies.

La concertation citoyenne avec les riverains continuera à être garantie tout au long du processus et ce, en amont de la demande de permis d'urbanisme déposée par la SLRB. Le processus de participation sera réalisé en parallèle du processus d'élaboration du projet architectural (études, plans, etc.) dès la signature du Protocole d'accord.

En parallèle du dépôt et durant l'instruction de la demande de permis, une attention particulière sera apportée à l'information des riverains et à leur participation à l'enquête publique. Sur la base du projet soumis à l'enquête publique, la commune organisera d'initiative une consultation populaire pour alimenter sa position sur les orientations du projet.

Le vice-président de la SLRB Raphaël Jehotte : « Après de longues années de 'standstill', cette avancée significative constitue un signal très positif ».

Il est prévu que l'équipe d'auteurs de projet et d'évaluation des impacts soit désignée d'ici mars 2022 et que les permis soient délivrés en décembre 2023.

ATTRIBUTION RAPIDE À RURAL

Le Logement Molenbeekois a réceptionné mi-avril les 72 logements sociaux complètement rénovés du quartier Rural dont la rénovation a été menée par la SLRB.

Composé de petits immeubles de maximum deux étages, ce joli quartier a des allures de village au sein de la ville et offre à ses locataires un environnement calme et sécurisant.

Confrontés à une surpopulation importante dans son patrimoine, Le Logement Molenbeekois était bien conscient de l'importance de ces nouveaux logements pour améliorer le quotidien de nombreuses familles. En effet, sur ces 72 nouveaux logements, 48 comptent trois chambres et plus et disposent pour la plupart d'un petit jardin privatif.



Les équipes technique, locative et sociale ont donc collaboré en amont de la réception provisoire pour mettre en place une stratégie d'attribution rapide afin de pouvoir louer ces nouveaux logements avant les congés d'été.

L'objectif était de permettre à des familles lourdement impactées lors des confinements dans de trop petits logements de pouvoir bénéficier de ces nouveaux logements plus grands, avec jardin, et offrir ainsi l'occasion à de nombreux enfants de profiter de leurs vacances.

Le pari de mettre en location plus de 70 logements entre le 1^{er} mai et le 1^{er} juillet était risqué, mais la SISP s'y est tenue. Pour y parvenir, la SISP a mis toutes ses chances de son côté :

1. en informant bien à l'avance les locataires susceptibles de se voir attribuer un logement en mutation pendant cette période,

2. en engageant un étudiant assistant social pour effectuer toutes les visites de location après une formation avec un technicien,
3. en organisant, dans le respect des règles sanitaires, des attributions et des signatures de bail réglées comme du papier à musique!

Une belle expérience de collaboration entre les différents services qui a permis de rendre le sourire à plus de 275 locataires, tous âges confondus, qui bénéficient enfin d'un logement adapté à leurs besoins.

Une première fête des voisins organisée le 17 septembre est venue célébrer la création de cette nouvelle communauté d'habitants, et ce fut un réel succès.





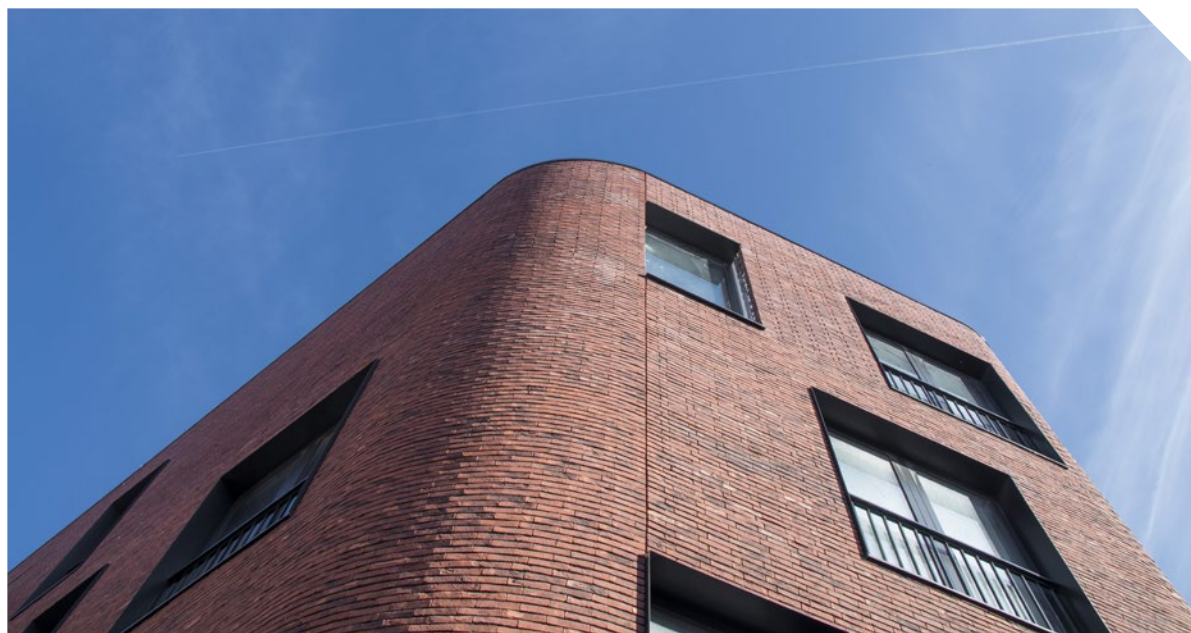
À LA LOUPE

VAN DROOGENBROECK : LE RENOUVEAU DU QUARTIER HELMET

Début juillet 2021, le Foyer Schaerbeekois a inauguré un immeuble de 18 logements passifs et un local communautaire, au cœur du quartier Helmet. L'inauguration s'est faite en mode virtuel en raison de la crise sanitaire. Le projet est l'aboutissement d'un long processus puisque les trois anciens immeubles qui ont été démolis avaient subi fin 2003 un affaissement des façades arrières. La reconstruction de ce grand ensemble de logements dans cet îlot est également emblématique du renouveau du quartier Helmet. Pas moins de 38 immeubles sont actuellement en cours de rénovation par le Foyer Schaerbeekois.

Le projet, bien intégré au quartier, est lauréat «be.exemplary 2016».

Résolument emprunt de modernité, le nouvel édifice s'intègre au quartier par son gabarit ainsi que ses matériaux et leur mise en œuvre, tels que la brique rouge, typique des bâtiments situés rue Van Droogenbroeck. Les nouveaux locataires ont emménagé début juillet 2021. Ils bénéficient de 18 logements de qualité et certifiés passifs, garants d'économie d'énergie. L'immeuble fait la part belle aux logements adaptés aux grandes familles, ainsi qu'aux PMR. Les locataires, ainsi que les riverains et partenaires associatifs, peuvent profiter d'une salle communautaire. Cette salle permettra également au personnel du Foyer Schaerbeekois d'organiser des actions de permanences et de proximité.



CORBEAU : LA SCIERIE FAIT PLACE À UNE NOUVELLE CONSTRUCTION SOCIALE



La coopérative de locataires Comensia est fière de vous présenter sa nouvelle acquisition « clé sur porte » : Rue du Corbeau 17, une ancienne scierie désaffectée a fait place à 18 logements sociaux de qualité au cœur du quartier Helmet à Schaerbeek.

Cette nouvelle construction se compose de quatorze appartements et quatre arrières-maisons avec jardins privés. Un jardin est à la disposition des locataires et permettra, en plus d'être un lieu de convivialité, la mise en place d'un potager collectif. Le site possède également des emplacements de parking voiture, moto et vélo.

Le site était au départ développé pour la vente par Real Invest Project et Lorilan. Immo Références a répondu à l'appel à projet « clés sur porte » de la SLRB. La construction a été adaptée en une occupation de type logement social en conservant toutefois une grande qualité de finition.

L'augmentation du patrimoine de Comensia permet également de reloger des locataires dans des habitations adaptées à leur composition de ménage.

Au niveau énergétique, les appartements sont munis de chaudière individuelle à condensation d'un système de ventilation à réglage variable et d'une très bonne isolation au niveau des murs extérieurs. Des toitures vertes ont également été réalisées, donnant à l'immeuble un bilan énergétique d'un niveau plus que correct.

« SOIS 100, T'ES UN » : L'ÂME DU CLOS DES LAURIERS ROSES

L'inauguration de la fresque « Sois 100, t'es un » le 12 juin 2021 était l'aboutissement d'un projet mené depuis près d'un an avec les habitants du quartier. Situé dans le Clos des Lauriers Roses, le local communautaire 61 abrite plusieurs dynamiques citoyennes. On y retrouve IZHobby avec le « Club 21-61 » et la boutique solidaire « Au Chat Bleu » délocalisée dans le bas Evere, la boutique solidaire 3 Zen âge qui propose un espace où se 'pouponner' à petits prix, le Quartier Durable et Citoyen CityZen qui embellit les extérieurs et fournit des légumes du potager.

Le Clos des Lauriers Roses est situé au calme et est réservé aux plus de soixante ans. Des groupes de jeunes à la recherche « d'un coin à eux » s'y installent souvent et engendrent des expériences parfois tendues. Bruit et nombreux déchets suscitent incompréhension, peur et colère chez les seniors.

Le jardin du « 61 », accessible à tous, fait l'objet d'un magnifique embellissement par le Quartier Durable et Citoyen CityZen qui y a installé un banc et beaucoup de végétation.

Souhaitant leur faire savoir qu'ils sont les bienvenus, un échange de petits mots laissés sur le banc a eu pour conséquence qu'aujourd'hui, les jeunes sont attentifs



À LA LOUPE

au respect des lieux et de la quiétude. Cette expérience a permis de comprendre que le lien intergénérationnel dans le partage de l'espace public peut fonctionner et qu'il est nécessaire de créer des projets qui permettent aux seniors et aux jeunes de se rencontrer.

Grâce à l'obtention d'un appel à projet du fonds Errera Blosch, « Sois 100, t'es un » a pu être entamé avec la collaboration de l'Entrela', du PCS « De Là Haut », de Fouad Hachmi et d'Everecity.

Le projet de fresque visait à mener un travail de réflexion avec les habitants sur l'identité nouvelle et plurielle du « 61 » et amorcer une approche intergénérationnelle et interculturelle indispensable dans le travail social collectif-communautaire, ainsi que développer des outils

de communication nécessaires aux projets « 3 Zen âge » et « Club 61-21 ».

Dans les faits, c'est une véritable analyse partagée du quartier qui a été menée pendant plusieurs mois avec les habitants et les porteurs de projets : échanges, moments conviviaux, idées de projets intergénérationnels à venir, etc.

Aujourd'hui, la fresque résume à elle-seule l'identité d'un local, des projets qu'il abrite mais aussi l'âme de tout un quartier. Lors de sa réalisation déjà, elle est devenue un lieu de rencontres et la fierté des habitants, car c'est avec eux qu'elle a été construite. Elle reflète leur vision du quartier!



ENTRETIEN : SOROCITÉ, UN FOYER POUR DES FEMMES SANS-ABRI

SOROCITÉ EST UNE MERVEILLEUSE NOUVELLE INITIATIVE SOCIALE D'EVERECITY ET DE L'ASBL COMMUNA. LES DEUX ACTEURS ONT AIDÉ SEIZE FEMMES SANS ABRI À TROUVER UN LOGEMENT TEMPORAIRE ET UN ACCOMPAGNEMENT APPROPRIÉ EN PLEINE CRISE SANITAIRE. CETTE INITIATIVE PERMET MAINTENANT AUX FEMMES DE RETROUVER LA TRANQUILLITÉ OFFERTE PAR LEUR PROPRE LOGEMENT. LE PROJET FAIT PARTIE DU PLAN DE RELANCE DE LA RÉGION POUR FAIRE FACE À LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19. CONTOUR S'EST MIS EN CONTACT AVEC QUELQUES TRAVAILLEURS SUR LE TERRAIN POUR VOIR COMMENT LES CHOSES SE PASSENT LÀ-BAS ET S'EST ENTRETENU AVEC ANA L'UNE DES RÉSIDENTES.

« Mettre les gens en contact les uns avec les autres et leur donner le temps et l'espace pour apprendre à se connaître porte ses fruits. »

Daisy Auquier

Au Clos des Lauriers Roses à Evre, seize logements inoccupés dans les bâtiments Variels (propriété d'Everecity) ont été mis à la disposition de femmes sans-abri en attendant les travaux qui démarreront dans quatre ans. Les femmes traversent une phase très difficile dans leur vie, et toute aide est la bienvenue. Elles ont reçu chacune leur propre logement, que Communa a personnalisé avec des meubles de l'asbl Les Meubles du Cœur. Cette asbl offre aux personnes défavorisées un confort et un sentiment d'appartenance dans leur nouveau chez-soi.

Ana est âgée de 47 ans et d'origine roumaine. Peu avant son quarantième anniversaire, elle a perdu son emploi et sa maison et a commencé à avoir de graves problèmes de santé. Les choses sont allées de mal en pis et elle s'est retrouvée à la rue. Ce n'est qu'après un certain temps qu'elle a été prise en charge par le Samusocial et a reçu des soins des Infirmiers de la Rue. Elle fait l'éloge de tout ce qui a été fait pour elle.

Depuis quelques mois, elle vit dans son propre logement et elle reprend son souffle : « Tout est nouveau pour moi, c'est le début d'une nouvelle vie. Enfin, ma tête n'est plus remplie de soucis et de pensées sombres. J'ai retrouvé de la place pour des idées positives et de nouveaux projets. » Les seize femmes sont très bien encadrées : elles bénéficient du soutien des associations Samusocial, Diogènes, Infirmiers de Rue et SMES, selon la méthode de travail de Housing First. Ce merveilleux projet bénéficie du soutien de Housing First, Bruss'Help, la COCOM et la SLRB. Dans le passé, un projet similaire a été réalisé à Ixelles, avec la société BinHôme.

L'UNION FAIT LA FORCE

« Communa est une asbl qui s'efforce de rendre la ville plus vivable et démocratique grâce à des initiatives telles que Sorocité. L'un des moyens utilisés est le logement



ENTRETIEN



temporaire dans des bâtiments (temporairement) inoccupés», explique Nola Kerstenne, coordinatrice du projet Sorocité à Communa. « Lorsque Communa a contacté la cellule de location d'Everecity, nous étions tout de suite enthousiastes », nous raconte Daisy Auquier, Directrice du pôle locatif de la SISF. « L'échec n'était pas une option et même pendant la crise sanitaire, le travail a continué. Comme le projet est budgétivore pour Everecity, nous avons eu le soutien bienveillant des cabinets de la secrétaire d'État Nawal Ben Hamou et du ministre Alain Maron. »

Communa suit de près son projet. Par exemple, ils disposent d'une salle permanente dans les bâtiments de Variels où les femmes sans-abri et leurs voisins peuvent se rendre. La mission de Communa est de créer une dynamique sociale pour assurer l'intégration des femmes dans le quartier, et ainsi réduire leur solitude. Ana commente : « Il fait calme ici. J'ai même retrouvé l'envie de marcher. Je n'ai aucune difficulté ici. J'ai aussi la chance de rencontrer des gens normaux et sans misère. »

« Il n'est pas facile pour des sans-abris d'emménager dans un tel logement, mais tout est fait pour aider les résidentes à s'adapter. Avant d'emménager, les appartements ont fait l'objet de travaux de réhabilitation entrepris par Everecity et l'asbl: les installations d'électricité

et de chauffage ont été remises en état et les logements ont été peints, meublés et entièrement nettoyés, les conditions ont été contrôlées, etc. », nous explique Nola Kerstenne.

Le travail communautaire de Communa permet de créer des liens avec d'autres personnes accueillies, les riverains et les initiatives existantes dans le quartier, comme le PCS De Là Haut, le centre culturel et la cellule de développement social d'Everecity.

LA COMPLEXITÉ DE L'AIDE AUX SANS-ABRIS

L'aide aux sans-abris a plusieurs facettes : il y a une approche à la fois individuelle et communautaire. L'objectif est de les réintégrer par le biais d'un soutien psycho-médicosocial, avec l'ambition de les aider à trouver une solution de logement durable, et d'être plus fortes dans la vie à long terme. Cela signifie également qu'elles doivent être capables de fonctionner dans la communauté, par exemple avec leurs voisins. Et c'est là que le bât blesse parfois.

« En partie à cause de la période de la crise sanitaire, la campagne d'information sur les nouvelles résidentes du quartier n'a pas toujours été très efficace », explique Nola Kerstenne. « Et cela a parfois provoqué des frictions et de l'incompréhension chez les voisins. Les nuisances que les femmes causaient parfois étaient associées à tort à d'autres incidents dans le quartier. Ces problèmes ont été partiellement résolus par des initiatives sociales, notamment une laverie ambulatoire. Les habitants du quartier s'y retrouvent, discutent et apprennent à se connaître dans un esprit constructif. Cela a incité les organisations concernées d'œuvrer pour une laverie permanente (faisant partie de la zone communautaire), ce qui favorisera encore les contacts entre les locataires. »

ET BIENTÔT...

D'autres bonnes nouvelles ! Vers la fin du mois de novembre, cet espace communautaire ouvrira ses portes et accueillera tous les habitants du quartier pour un verre et un moment convivial au café. Il comprendra une médiathèque, une bibliothèque, un bar à café, des jeux de société et un réfrigérateur solidaire. Diverses activités auront lieu.

Vincent Leroy, coordinateur communautaire de Sorocité est positif : « Pour Communa, les seize entrées en logement à Sorocité ont été de très beaux moments et se sont toutes bien passées. Dans les premiers mois qui ont suivi, nous avons dû gérer un certain nombre de tensions de voisinage liées aux difficultés d'adaptation de ces femmes à leur nouvelle vie en logement, mais, à la suite d'interventions de médiation, ces tensions se sont apaisées pendant l'été et sont devenues rares, nous

permettant maintenant de nous concentrer sur le développement d'activités et de partenariats visant à mieux intégrer les habitantes Housing First dans le quartier et ses dynamiques associatives. »

Daisy Auquier en fait l'expérience : « Mettre les gens en contact les uns avec les autres et leur donner le temps et l'espace pour apprendre à se connaître porte ses fruits. Des efforts ciblés et des partenariats constructifs peuvent clairement générer de beaux changements, tant chez les individus que dans des communautés entières... ».

Pour Ana, le projet se déroule très bien : « Je suis très bien accompagnée. J'ai déjà plusieurs projets en tête. Je prends actuellement des cours de cuisine et un cours de 'traiteur'. Qui sait, un jour... »

<https://communa.be/>
<http://www.everecity.be/fr/>





FOCUS: UN POUR TOUS, TOUS POUR LE PETERBOS



LE QUARTIER DU PETERBOS À ANDERLECHT REVIENT RÉGULIÈREMENT DANS LES MÉDIAS. LES INFORMATIONS SONT RAREMENT POSITIVES.

CONTOUR ÉTAIT CURIEUX DE FAIRE LA CONNAISSANCE DES HABITANTS DERRIÈRE TOUTES CES INFORMATIONS ET VOULAIT ALLER À LA RENCONTRE DES NOMBREUX ACTEURS CONCERNÉS, TELS QUE LA COMMUNE D'ANDERLECHT, COMENSIA, LE FOYER ANDERLECHTOIS ET LA SLRB. DÉCOUVREZ CETTE HISTOIRE QUI RACONTE LES BRIQUES ET LES HABITANTS...

« Onze projets socio-économiques différents insufflent une bouffée d'air frais au quartier. »

PARC DU PETERBOS

Le Peterbos est un parc en déclivité occupé par des tours. Ce complexe vert composé de 18 tours de logements semble un peu isolé par rapport à son environnement.

Le site a été construit entre 1968 et 1981. Actuellement, l'ensemble des 1.409 Logements est en cours de rénovation et sera rénové d'ici 2031. Des projets ont été initiés, incluant les projets beliris, pour un montant total d'environ **104 millions d'euros** pour la rénovation de logements et **6,2 millions d'euros** pour la rénovation des espaces publics. Les constructions existantes sont valorisées et réhabilitées. Le projet vise non seulement l'amélioration du bien-être des locataires au sein de leur logement, mais aussi de la relation entre les immeubles et le parc.

Pour les travaux de rénovation, les SISP Le Foyer Anderlechtois et Comensia procèdent de la manière la moins invasive possible: autant qu'il se peut, les

habitants restent dans leur logement. Si c'est impossible, l'immeuble est vidé et les locataires sont relogés dans un logement en tenant compte au maximum de leur desiderata de quartier en fonction des logements disponibles. C'est un grand défi auquel font face les deux SISP.

L'ampleur et la durée des chantiers intérieurs et extérieurs provoquent beaucoup de stress chez certains habitants. De nombreuses plaintes de bruit, de nuisances, d'espaces inachevés sont transmises aux sociétés concernées. Les travaux n'avanceraient pas suffisamment vite.

Néanmoins, les deux SISP s'efforcent non seulement d'offrir un confort matériel et une aide pratique, mais aussi de maintenir le contact avec les habitants. Des travailleurs sociaux se rendent sur place et s'adressent aux locataires individuellement, en amont et pendant les travaux. Pour les blocs faisant l'objet des travaux les plus importants, ils essaient d'être rapidement sur la balle avec des toutes-boîtes et des brochures, en accrochant des affiches, en organisant des réunions d'information et, dans certains cas, en envoyant des SMS (Comensia) afin de tenir les locataires au courant de l'évolution des travaux. Le Foyer Anderlechtois et Comensia ont également recours à des espaces de repos: des appartements où les habitants peuvent passer du temps pendant la journée.

Comensia prévoit également ce système pour dormir quelques jours. Lorsque les appartements refuges sont tous occupés, certaines familles sont relogées à l'hôtel.



Un espace d'étude a été mis à disposition des étudiants avec connexion wifi.

Une communication sur mesure est indispensable. Malgré les efforts déployés par les SISP, le nombre élevé de locataires tend à rendre les contacts plus difficiles. Une communication claire, transparente et unifiée est donc capitale, tenant compte par exemple des locataires analphabètes.

LES « PETERBOSSIENS » : UNE GRANDE POPULATION TRÈS DIVERSIFIÉE

Le quartier Peterbos est dense et très diversifié. Environ 3.000 locataires sociaux vivent dans les 1.409 appartements: ce sont souvent des personnes isolés et parfois assez âgés, des familles monoparentales et des familles nombreuses.

Beaucoup d'entre eux dépendent d'un revenu de remplacement. Moins de la moitié dispose d'un revenu de

travail, une situation qui rend leur profil socio-économique beaucoup plus fragile.

Une trentaine de nationalités se côtoient sur le site. Beaucoup d'habitants se connaissent et il existe une grande solidarité au sein de certains groupes. Les voisins gardent contact, ne fût-ce que parce qu'ils sont souvent confrontés aux mêmes problèmes pratiques. Les jeunes des différents immeubles jouent au foot ensemble.

À certains endroits au Peterbos, l'ambiance est plus tendue. Tout le monde connaît les images des patrouilles de police attaquées par de jeunes délinquants. Il s'agit de faits graves qui ne sont toutefois commis que par une minorité. Leur comportement est catégoriquement condamné par les autres habitants. Ce ne sont d'ailleurs pas forcément les habitants du Peterbos qui sont responsables de ces agissements. Il s'agit souvent de bandes venant d'ailleurs.

Suite aux incidents entre des jeunes et les forces de l'ordre en 2018, les habitants avaient écrit une lettre ouverte, fatigués de voir rejaillir sur le quartier entier l'incivilité de quelques individus. « Si vous nous en laissiez l'opportunité, nous pourrions y réfléchir et expliquer que notre quartier n'est pas que des incidents qui s'enchaînent. Nous pourrions peut-être à nouveau regarder nos voisins et réaliser que nous nous connaissons et qu'on s'est vu grandir. Ensemble, on pourrait se rendre compte que nous ne sommes pas si différents et que nous avons déjà échangé des paroles amicales, partagé de bons moments ensemble ».

Jeanne Mosseray est doctorante au centre de recherche Cosmopolis (VUB). En 2017, elle a occupé pendant huit mois un appartement au bloc 16. Elle exprime les sentiments mitigés des habitants sur leur lieu de vie: « La meilleure manière d'arriver à déconstruire des idées reçues sur un quartier ou sur des gens, c'est d'oser pousser la porte et d'y passer un peu de temps. Un quartier comme le Peterbos est tellement multiple qu'il est impossible de parler d'une unique réalité! ».



FOCUS

INITIATIVES CITOYENNES ET COHÉSION SOCIALE

Le contrat de quartier durable 'Peterbos', lancé par la commune d'Anderlecht en 2019 et prenant fin en 2024, offre une réponse à certaines questions et certains besoins. C'est le premier CQD à englober un quartier social moderniste de ce type. En impliquant les habitants, un CQD est un instrument efficace de revalorisation des quartiers, tant au niveau matériel que socio-économique. Le contrat dispose de 17 Mio€ pour à peu près 20 projets.

Les réactions étaient quelque peu ambivalentes, mais principalement positives. Onze projets socio-économiques différents insufflent une bouffée d'air frais au quartier. De nombreuses associations et initiatives sont déjà actives sur le site. Dans les années à venir, de nombreux changements s'annoncent encore au Peterbos : de nouvelles facilités telles qu'un complexe sportif, un centre communautaire et une crèche. L'espace public sera partiellement transformé.

Samenlevingsopbouw Brussel (SO Brussel) travaille au Peterbos avec D'Broej, une association pour l'émancipation des enfants et des jeunes dans les quartiers. D'Broej gère la maison des jeunes au rez-de-chaussée d'un immeuble de Comensia et le PCS Peterbos occupe plusieurs lieux mis à disposition du Foyer Anderlechtois et de Comensia.

Les deux acteurs tentent de soutenir les habitants vulnérables en leur fournissant une assistance administrative et des formations telles que des services de tutorat et des cours de langue et en leur offrant des possibilités de rencontres multiculturelles, et en défendant les intérêts collectifs des habitants, avec et pour les habitants. Rachida aime cuisiner. Des voisins lui apportent des légumes qu'elle prépare en tajine. Pendant longtemps, elle a eu du mal à quitter son appartement, jusqu'à ce qu'elle

découvre les activités de SO Brussel. Aujourd'hui, elle aime rencontrer de nouvelles personnes.

Le PCS « Peterbos » (SO Brussel) est subventionné par la SLRB. Le PCS travaille avec différents groupes très diversifiés : des hommes et des femmes d'âge et de nationalités différents s'y rencontrent. Le contact social est important pour beaucoup, mais certains habitants sont très isolés et très difficiles à atteindre.

Natalie De Camps, du PSC 'Peterbos', estime que l'atmosphère est double. Certains habitants se sentent abandonnés et sont aigris, tandis que d'autres ont la volonté de réaliser des choses dans leur quartier. Ils veulent redorer l'image du quartier du Peterbos.

Elle est pleine d'espoir : « De plus en plus de dynamiques positives émergent et font bouger les choses. Nous devons continuer à investir, également après le Contrat de quartier durable ».

Il y a un tissu associatif important au Peterbos. Lors d'une soirée de présentation des associations en septembre, une trentaine d'associations actives dans le quartier se sont présentées aux habitants. Comensia les soutient en mettant gratuitement à disposition sa salle Agora sur un mode partagé.

LES ASPIRATIONS DES HABITANTS

Peu de magasins sont disponibles dans le quartier : trois épiceries, le restaurant social de la commune, un salon-lavoir et une pharmacie. En plus, un seul médecin généraliste est présent pour tout le Peterbos, tandis qu'un autre médecin se situe un peu plus loin. On y retrouve également un petit centre de santé dans les alentours. Néanmoins, c'est loin d'être suffisant. Il n'y a plus d'infirmière ou de psychologue. Nathalie De Camps plaide pour que l'on investisse dans une maison médicale. Le service social de la commune d'Anderlecht est

malgré tout présent dans le quartier depuis de nombreuses années.

Avec ses partenaires, SO Brussel œuvre pour la création d'une maison de quartier. Un accueil/café sert de lieu de rencontre, et un certain nombre de services tels qu'une antenne du CPAS et de différentes activités d'apprentissage, de développement, de rencontre et de défense des intérêts ont été installés. Malheureusement, la plupart de ces initiatives, lancées en octobre 2019, ont été étouffées dans l'œuf en raison de la crise sanitaire.

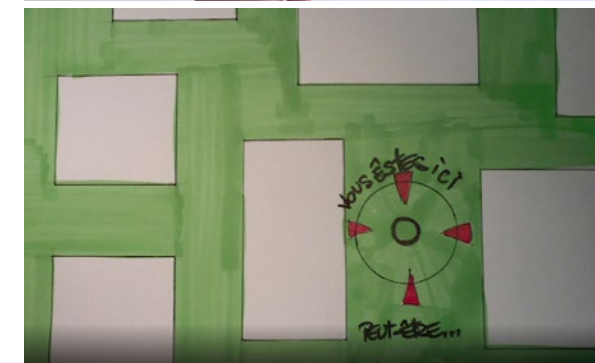
UN POUR TOUS, TOUS POUR LE PETERBOS

Beaucoup de locataires au Peterbos se sentent toujours plus ou moins liés les uns aux autres, qu'il s'agisse d'une causerie dans le couloir ou d'un engagement envers la communauté.

Une fois rénové, le parc retrouvera sa richesse et son attractivité. Les logements seront adaptés aux normes actuelles et le Peterbos brillera par sa diversité. Les plaines de jeux et infrastructures sportives seront toutes remises en service. La voirie, aussi bien au sein du site qu'au niveau régional, sera réaménagée et équipée d'éclairage. La sécurité, la qualité du logement et l'entretien de l'espace commun sont aussi abordés. Le problème du trafic de stupéfiants est combattu. La nature sera remise en valeur dans son état luxuriant et dans toute sa biodiversité.

Elsa aime vivre à la cité du Peterbos, où elle habite depuis 2014. Elle aime la nature et les espaces verts du parc. « Avec de la bonne volonté, on peut changer le parc du Peterbos. Tous ensemble, doucement et confiants », est-elle convaincue.

 <http://www.soholab.org/news/in-search-for-new-narratives/>





EN COULEURS

FESTIVAL DE VERNISSAGES D'ŒUVRES D'ART PUBLIC

Entre juin et début octobre, le 101^{er} de la SLRB a inauguré pas moins de cinq œuvres d'art public sur des sites de logements sociaux.

Une sculpture intitulée **«L'Enfant au Modolor»** de l'artiste Hervé Paraponaris a été dévoilée sur le site Galaxie de l'Habitation Moderne à Woluwe-Saint-Lambert. Tenant dans ses mains une ligne et un cercle lumineux, l'enfant signale un équilibre entre l'itinéraire et le territoire, le déplacement et l'origine, mais aussi la lignée familiale et le cercle amical. Il est la représentation d'une identité multiple et ouverte.



Le **«Jardin des Collections»** de Nina de Angelis et Louise Lefebvre propose une collection de constructions éparées, formelles et praticables, dans le grand jardin partagé par les habitants de Lennik-Trèfles (Foyer Anderlechtois).

Une sculpture sociale paysagère intitulée **«La Faille»** a été conçue par Alive Architecture en Taktyk pour la cité-jardin du Kapelleveld à Woluwe-Saint-Lambert (ABC), sculpture matérialisée par une 'faille végétalisée' créée au travers d'un terrain de tennis désaffecté. Au sein de celle-ci sont posées diverses compositions réalisées par les habitants à partir de matériaux recyclés.



«The Open Cube» de Patricia Sonville, Thierry Wieleman et Luc Tillé se situe sur le site de logements sociaux Lavoisier à Molenbeek. Cette sculpture photographique consiste d'un cube fermé et d'un cube ouvert en acier

corten et carrelages. À l'issue du projet, un livre témoin a été réalisé avec des photos et récits personnels des habitants.





EN COULEURS

Et finalement, les artistes Marie André, Nicolas Kozakis et Eugène Savitzkaya ont insufflé de la poésie au site Stepman de Log'iris avec leur « **Jardin sous les étoiles** ».

Ces œuvres sont l'aboutissement de rencontres entre un artiste ou groupement d'artistes, un lieu et ses habitants.

Depuis sa création en 2002, ce sont quelques 22 œuvres qui ont vu le jour via ce programme artistique. Elles contribuent à l'amélioration de l'identité des sites de logements sociaux et au bien vivre ensemble. Elles apportent un nouveau regard sur les espaces publics en Région Bruxelloise.



EN BREF

60 LOGEMENTS PRÉFABRIQUÉS EN BOIS À SHAKESPEARE



Suite à l'accord du gouvernement bruxellois, la SLRB a acquis le terrain Shakespeare à Anderlecht, sur lequel 60 logements préfabriqués de grande qualité en bois seront installés. La région bruxelloise a tenté une première expérience avec l'installation de 20 modules préfabriqués en bois à la Cité Modèle qui s'est avérée concluante: la construction, la pose et l'installation de ces modules aura en effet duré à peine un an. Les préfabriqués en bois restent une solution innovante et durable pour augmenter le parc immobilier social de façon rapide et efficace. L'expérience se poursuit donc sur le site Shakespeare situé à la limite périphérique de la région.

Le démarrage du chantier de construction et d'assemblage est programmé pour fin 2023, début 2024. Dans un premier temps, certains de ces logements seront proposés comme solution de relogement temporaire dans le cadre des projets de rénovation prévus sur le site Peterbos.

LE DÉBUT DE RÉNOVATIONS AMBITIEUSES À TERDELT



Le Foyer Schaerbeekois a terminé la rénovation de 21 logements sociaux au carrefour des rues De Craene et Guffens. Avec le rafraîchissement du bâtiment, 21 familles auront l'occasion de vivre dans des logements à basse consommation énergétique grâce à l'isolation thermique intérieure et l'étanchéité très performante. Quatre logements sont adaptés aux personnes à mobilité réduite.

Ce chantier a été réalisé par le bureau d'études composé d'AAC Architecture, Matriche et MK Engineering, et l'entreprise générale pour cette rénovation, Ets. Malice.

Nichées au cœur de la cité jardin Terdel, ces réalisations marquent le début d'un ambitieux projet de rénovations par le Foyer Schaerbeekois dans tout le quartier.

Les premières mises en location ont débuté, tandis que l'inauguration a eu lieu début octobre 2021.



EN BREF

MISE AU VERT POUR LE QUARTIER EVENEPOEL



En août et septembre, le parc temporaire Evenepoel situé sur une partie du site du futur Médiapark a offert aux nombreux locataires du Foyer Schaarbeekois du quartier et aux riverains la possibilité de profiter d'un espace vert habituellement fermé au public. Voilà une opportunité qui est la bienvenue après de nombreux mois de confinement!

Le site, appartenant à la RTBF/VRT, est en cours de rachat par la Région de Bruxelles-Capitale. L'acte de vente prévoit un transfert progressif de la propriété entre 2018 et 2025. La zone ouverte au public jouxte l'arrière de logements du Foyer Schaarbeekois. Des activités encadrées, à destination des jeunes, des familles et des seniors s'y sont déroulées. Ce projet a été mis en œuvre en concertation avec le PCS Reyers, le Foyer Schaarbeekois et la Commune de Schaarbeek, ainsi qu'avec les habitants du quartier. Des rencontres ont eu lieu afin de déterminer au mieux les besoins et les envies.

LES MAISONS PARTICULIÈRES DE LA CITÉ VAN MEULECOM



Le Logement Molenbeekois a terminé la rénovation de sept maisons unifamiliales sociales en intérieur d'îlot dans la Cité Van Meulecom, dans la rue du même nom à Molenbeek. Le projet Van Meulecom, dont le maître d'ouvrage est la SLRB, est lauréat be.exemplary 2016.

Cette rénovation lourde des bâtiments permet à sept familles, de quatre à six personnes, d'occuper des maisons trois chambres, avec bureau et jardin privatif. Ces familles ont ainsi l'occasion de vivre dans des logements à haute performance énergétique grâce à une isolation thermique et une étanchéité à l'air très performantes. Cette approche énergétique sort des standards de rénovation de logements sociaux en région bruxelloise, notamment par sa démarche plus conservatrice des composants du bâtiment, de l'utilisation de matériaux biosourcés ou de réemploi, et la mise en place d'un système de ventilation naturelle. Une attention particulière a également été donnée aux abords, avec des jardins et potagers collectifs ainsi que la gestion raisonnée de l'eau sur la parcelle.

L'équipe de projet était composée du bureau Karbon' pour l'architecture, A+ Concept pour le PEB et le bureau BESP pour la stabilité. Le Logement Molenbeekois est le gestionnaire des logements.

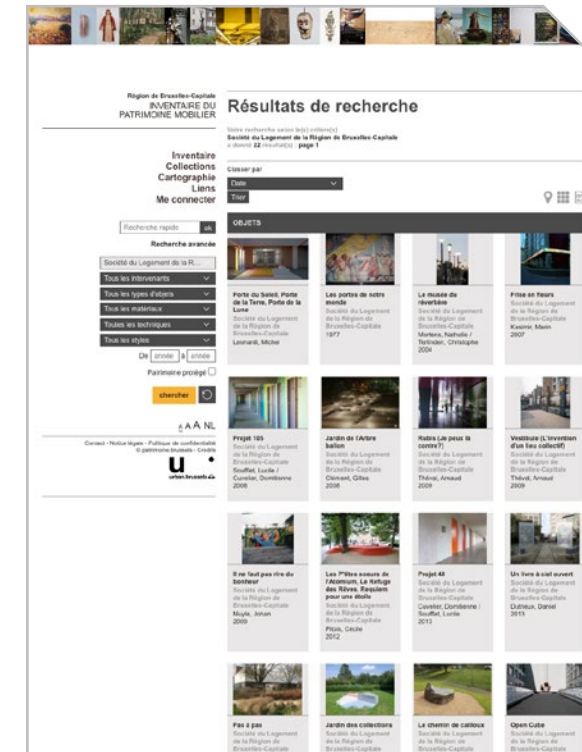
Le caractère unique fait de ce projet une véritable bouffée d'air dans ce quartier en mutation.

LA COLLECTION ARTISTIQUE 101^{ER}%

Une Convention de partenariat entre Urban.brussels et la SLRB relative à l'inventaire du Patrimoine Culturel bruxellois a été récemment signée.

La collection des œuvres artistiques du programme 101^{ER}% de la SLRB est dès à présent reprise à l'inventaire des collections du patrimoine de la Région Bruxelles-Capitale via le lien suivant: <https://collections.heritage.brussels/fr>

Une belle reconnaissance pour le 101^{ER}% de la SLRB qui fêtera prochainement ses 20 ans d'existence!



VIDÉO: COMMENT RÉDUIRE SA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE?



Afin de permettre aux locataires et aux candidats locataires d'accéder à des informations pertinentes et compréhensibles, et dans le cadre de la numérisation du secteur, la SLRB collabore étroitement avec les SISF pour produire des capsules vidéo sur différents thèmes. Six capsules ont déjà trouvé leur chemin vers leur public cible: l'inscription au logement social, l'humidité dans son logement, comment éviter les incendies, déposer une plainte auprès d'une SISF, gérer son logement à haute performance énergétique.

La dernière vidéo animée sortie concerne l'économie d'énergie. Cette vidéo transmet quelques trucs et astuces en matière d'électricité, d'eau et de chauffage. Suivre ces conseils est bon pour la planète, mais aussi pour le portefeuille!

Cette série de vidéos animées est disponible sur la chaîne YouTube de la SLRB.

<https://bit.ly/anim-slrbr>



EN BREF

(DÉJÀ) UNE VIE DE QUARTIER À PETITE ÎLE/CITYGATE II

Après une longue période de confinement, la vie reprend peu à peu son cours. De nouvelles activités voient le jour à Bruxelles, et notamment dans le projet Petite Île/CityGate II. Le projet d'occupation temporaire Circle Park s'est installé pour une durée de trois ans sur le terrain de la SLRB. Cet écosystème entre économie circulaire, terrains de sport et événements a été inauguré par la société coopérative Entrakt sur ce site en pleine transformation. Le terrain et bâtiment voisins appartenant à Citydev.brussels, accueillent déjà depuis plusieurs années le projet d'occupation temporaire Studio Citygate. Circle Park a été créé afin d'accueillir de multiples

événements temporaires, qu'ils soient sportifs (des courts de padel, des espaces de beach-volley, des tables de ping-pong et une aire de pétanque), festifs (une immense terrasse, des bars, une guinguette avec bières et autres rafraîchissements locaux) ou culturels (une scène pour mettre le stand up en avant, des DJ sets, des concerts, des spectacles, et plus encore).

De plus, tout au long de l'été, un marché de créateurs et des ateliers de création durable ont été organisés par l'asbl «Fais le toi-même». Pour finir, de nombreux jeux gratuits pour enfants sont mis à la disposition des plus jeunes.

Ce projet permet de déjà créer une vie de quartier, avant même l'arrivée des premiers locataires à Petite Île/Citygate II dans quelques années.



100 ANS DE SOLIDARITÉ ET DE COOPÉRATION À MOORTEBEEK



Le 10 septembre, la société ABC et la Fondation Lombaerts ont célébré le centenaire de la cité-jardin de Moortebek à Anderlecht. Les 331 charmantes maisons et 110 appartements de ce quartier ont été construits après la Première Guerre mondiale par la coopérative de locataires Les Foyers collectifs, l'un des prédécesseurs de la société ABC. L'intention était de créer un havre de paix en bordure de la ville densément peuplée, où les principes fondamentaux de solidarité et d'égalité prévaudraient - et les architectes ont brillamment réussi. Aujourd'hui encore, ce quartier paisible est un endroit agréable à vivre. Et grâce aux différents projets de rénovation actuellement entrepris par ABC et la SLRB, les résidents peuvent profiter de tout le confort moderne.

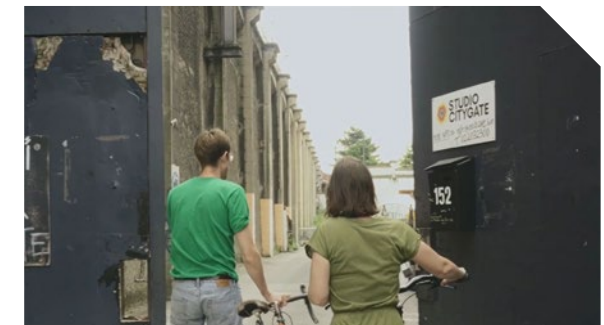
LA SLRB À LA BBC

La série Building Communities, produite pour Housing Europe par BBC StoryWorks, montre les histoires derrière les projets de logements sociaux, publics et coopératifs à travers l'Europe.

Découvrez maintenant comment les quartiers durables et mixtes Tivoli GreenCity et Petite Île/Citygate II offrent pleines d'opportunités à leurs (futurs) habitants!

Les deux projets sont le résultat d'une collaboration entre la SLRB et citydev.brussels et s'intègrent dans le quartier existant. Petite Île/Citygate II deviendra un ensemble de 256 logements sociaux, 108 logements conventionnés, une école et 38 espaces pour activités économiques.

<http://www.bbc.com/storyworks/building-communities/the-growing-city-within-brussels>





LA SLRB À L'AVENTURE

TOUS À VÉLO!

Une vingtaine de collègues sportif.ve.s ont testé un vélo pendant deux semaines en juin pour leurs déplacements privés et professionnels. Des collaborateurs de l'organisation Pro Vélo leur ont d'abord offert une formation théorique et un guide pratique pour qu'ils/elles puissent rouler en toute sécurité.

À côté de cela, des collègues à vélo bénéficient d'un local vélo sécurisé et d'une indemnité kilomètre pour leurs déplacements. Et en plus, ils restent en pleine forme! Pleines de bonnes raisons pour traverser Bruxelles à deux roues.



SNAPSHOT

REMPART DES MOINES : LA TRANSFORMATION EN IMAGES

Amy Cissé est chargée du travail social collectif pour le Logement Bruxellois. Elle travaille déjà depuis 2013 pour la SISP et a vu évoluer son service au fil du temps. La fonction qu'elle occupe aujourd'hui est relativement nouvelle dans le secteur.

Dans ce travail, on envisage l'habitat au sens large du terme, en prenant également en compte l'aspect commun, aussi bien au niveau du site que de la ville. Les locataires sont les premiers acteurs de leur environnement. Les projets d'un travailleur social collectif sont locaux et limités dans le temps. Les exemples d'actions sont très variés. Dans ce travail, on peut aussi bien être amené à organiser des réunions avec les habitants, créer des projets avec différents types de partenaires, soutenir la mise en place de locaux vélos ou participer à la (re)dynamisation d'espaces publics.

Le chemin parcouru par Amy est varié, avec différentes études dans le secteur artistique, passant par l'art vidéo et la photographie. Bien qu'elle soit passionnée par son travail, l'art contemporain lui tient beaucoup à cœur. Rempart des Moines est un site qui suscite beaucoup d'émotions, particulièrement pour ses habitants. La plupart d'entre eux sont très attachés à leur logement et à leur quartier. Le site a une identité forte et très spécifique. Cela vaut également pour Amy. Elle ne pouvait pas s'empêcher de documenter la transformation que subira l'endroit.

Des photos éveillent des sentiments, racontent des histoires et saisissent des souvenirs. C'est pour ces raisons que la SISP a pensé à ce médium pour fixer le site Rempart des Moines avant, pendant et après les travaux de démolition et pour permettre aux habitants d'en garder une trace.

Le projet s'est développé naturellement. On n'a pas lancé d'appel aux locataires. Pour ses photos, Amy s'est

basée sur des images d'endroits qui l'attiraient et sur des rencontres lors desquelles ses 'modèles' acceptaient tout simplement de passer devant sa caméra pour s'exprimer spontanément.

Le Logement Bruxellois ne voulait pas tarder pour l'exposition, et une première série de photos sur le quartier était donc prête à être montrée au Centre Tour à Plomb en septembre. Les images parlent d'elles-mêmes. L'attachement émotionnel fort des habitants à leur quartier est impressionnant.

L'exposition sur la transformation de Rempart des Moines, l'un des sites iconiques du centre-ville de Bruxelles, était un succès!





BIEN JOUÉ

INVENTER AU REGARD DE L'ÉDIFICE : LUTTRE ET SES 11 000 M² DE RÉNOVATION



L'ancien bâtiment « Diamant Boart » fait partie du patrimoine industriel bruxellois des années 50. L'entreprise était localisée à l'angle de l'avenue du pont de Luttre et de la rue du charroi. C'est en 2016 que le Foyer du Sud a fait l'acquisition du bâtiment.

Le Foyer du Sud veut y implanter l'ensemble de ses services administratifs et techniques ainsi qu'une soixantaine de logements sociaux. En tout, on parle de près de 11.000 m² de surfaces à rénover !

Un concours a été organisé par la SLRB en juin 2018. C'est le projet de l'association momentanée d'architectes Matador-CLN qui a été retenu. Le chantier est prévu pour mars 2022 avec une fin planifiée pour la deuxième moitié de l'année 2024.

Le pari des architectes est audacieux : garder le bâtiment dans sa physionomie et ses dispositions originales, se prémunir d'extensions intempestives, réutiliser un certain nombre de ses éléments constitutifs. L'immeuble ne s'adapte pas à des archétypes d'habitats mais ce sont bien ces derniers qui se saisissent de l'opportunité de cette préservation pour s'inventer au regard de l'édifice.

S'en suit alors une composition de typologies de logements traversant allant chercher à la fois la « publicité » d'un rapport à l'espace public et « l'introversiion communautaire » des deux cours existantes. Pour les bureaux, c'est une composition articulée autour de deux patios au rez-de-chaussée qui est aménagée.

Les démolitions sont réduites au strict nécessaire. Les façades à rue sont maintenues en l'état. Une double peau en retrait assure la mise en place d'une loggia continue offrant aux logements des espaces extérieurs généreux et une épaisseur protectrice, tant au niveau de l'intimité que du soleil.

Au-delà du fait de rester dans les volumes existants, de ne pas toucher à la structure et de maintenir un maximum d'éléments en place, la posture du projet s'affirme manifestement comme durable. D'une part, elle perpétue l'édifice dans sa matérialité première, durabilité immanente, d'autre part, elle rend possible de nouvelles reconversions à peu de frais.

La création des loggias permet de gérer les questions thermiques. La double enveloppe côté cour participe également au confort thermique et acoustique.

Enfin, en agissant uniquement sur la seconde œuvre, un effort particulier peut être consenti dans le choix des matières pour garantir une durabilité optimale.

(article de Marc Mawet, Matador)



LE SITE VANDEUREN PHASES III ET IV : UN BEL EXEMPLE D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE



Ce n'est pas sans raison que le site Vandeuken phases III et IV de Binhôme a été lauréat du prix Be Exemplary en 2019.

Cet été, ce projet très ambitieux, un exemple d'intégration de l'économie circulaire dans les marchés publics, a été présenté par Binhôme au séminaire Construction durable 2021 de Bruxelles Environnement. Il s'agit de la réhabilitation de 160 logements, d'un équipement communautaire et de l'intérieur d'îlot par 132 logements et quatre équipements dont une salle polyvalente et une école des devoirs.

L'économie circulaire consiste en une réorganisation spatiale contrôlée de bâtiments existants, en préservant au maximum la structure existante et en réutilisant les ressources et les matériaux existants. Des efforts sont également déployés pour limiter les besoins en énergie. Le volet social est développé en travaillant avec des sociétés de travail adapté et les clauses sociales flexibles. Les abords du site sont également aménagés. La biodiversité et l'économie circulaire vont de pair. Cette approche innovante est bénéfique pour la vie sociale et la qualité de vie des habitants.



MON QUARTIER

L'ACTIVITÉ PARTICULIÈRE DU CRAETBOS

Depuis 2009, Malika habite au quartier vert du « Craetbos » (Versailles) à Neder-Over-Heembeek. Sa vie est fortement liée à cet endroit. Elle fut une des premières à s'y installer.

Ce quartier calme comprend 36 logements. Son appartement avec balcon donne sur les jardins de ses voisins. Elle adore y vivre, bien qu'elle trouve son appartement un peu trop petit. Malika fait de la photographie et il est difficile de ranger son matériel. En plus, la construction en béton au rez-de-chaussée qui rend difficile la manœuvre des voitures, l'agace parfois.

Cependant, quand il s'agit de son quartier et de ses habitants, elle ne tarit pas d'éloges. « L'atmosphère et la convivialité du quartier sont incroyables », dit-elle. « En cas d'activités, comme la fête annuelle de quartier organisée par les jeunes, tout le monde participe. Nous nous entendons vraiment bien ». Une fois par semaine, un petit déjeuner ouvert à tous a lieu.

À propos de ses jeunes voisins, Malika est particulièrement enthousiaste. Elle regrette cependant que les jeunes aient peu de possibilités et plaide pour l'aménagement d'une salle de sport.

Engagée comme elle est, avec deux voisins et les enfants du quartier, elle a réussi à mettre en place toute une organisation pour l'élimination des déchets. Régulièrement, les jeunes et moins jeunes y participent. « Je n'ai rien de mauvais à dire sur les jeunes de Neder-Over-Heembeek ! », affirme-t-elle avec ferveur, « ils sont motivés quand il s'agit de leur quartier et ils prennent des initiatives positives. »

En plus des six tas de compost dans le quartier auxquels Malika contribue, elle organise également, avec ses voisins, des collectes de denrées alimentaires auprès de quelques magasins. Les aliments devenus immangeables sont compostés, tandis que la bonne nourriture est répartie entre les voisins en difficulté.

Elle a encore des projets ambitieux pour son quartier. Et pour le monde en général, d'ailleurs ! Elle veut motiver les gens à recycler encore plus, à gaspiller moins et elle déteste le plastique.

Nous sommes convaincus que, avec la collaboration des jeunes du quartier, elle atteindra son objectif.



CHEZ NOS VOISINS

UNE AGENCE PUBLIQUE POUR LE LOGEMENT EN FLANDRE : WONEN IN VLAANDEREN

D'ici le 1^{er} janvier 2023, les organisations publiques « Vlaamse Maatschappij voor Sociaal Wonen (VMSW) » et l'agence « Wonen-Vlaanderen » constitueront une seule agence. Grâce à cette fusion, il y aura un seul point de contact en Flandre pour le domaine politique du Logement. Après un sondage auprès de tous les membres du personnel, cette nouvelle agence a été baptisée « Wonen in Vlaanderen » (Habiter en Flandre). En collaboration avec ses partenaires, « Wonen in Vlaanderen » veut garantir du logement de qualité, accessible, sûr et abordable pour tous les habitants de la Flandre. Ainsi, la nouvelle organisation veut offrir un service aux citoyens, aux pouvoirs locaux et aux acteurs du logement qui soit de qualité et accessible. Avec les pouvoirs locaux et les acteurs du logement, l'agence développe un partenariat solide et durable. L'agence sera également chargée de la politique du logement, qu'elle réalisera avec un esprit ouvert.

Le slogan de la nouvelle organisation deviendra « een thuis voor iedereen » (un chez-soi pour tous). En effet, la nouvelle agence se veut être une maison pour les citoyens, les clients et parties prenantes professionnels ainsi que pour tous les membres de son personnel.

Vers cette même date, les sociétés de logement social (SHM's) et les agences immobilières sociales (SVK's) deviendront des « sociétés de logement » (voir l'édition précédente). D'ici le 1^{er} janvier 2023, le paysage local et régional du logement en Flandre sera donc redessiné.

APRÈS LE CHOC DE LA DÉVASTATION, PLACE À LA SOLIDARITÉ ET À L'EXPERTISE

Les inondations meurtrières qui ont ravagé la Wallonie provoquent une crise sans précédent. Face aux drames humains, aux nombreuses existences qui ont complètement basculé vers un futur incertain, les nombreux efforts qui se déploient ont d'abord et surtout pour objectif de restaurer le droit constitutionnel à un logement décent.

Bien entendu, il n'existe pas de solution unique pour reloger les ménages sinistrés : nul opérateur du logement ou de l'hébergement en Wallonie, qu'il soit public ou privé, ne possède hic et nunc un nombre suffisant de logements qui pourraient être mis à disposition des milliers de familles sans toit. Il s'agit donc d'unir ses forces, de travailler dans la complémentarité et la transversalité, mais aussi de la créativité, afin de gérer le provisoire tout en œuvrant à une reconstruction pérenne.

Le Gouvernement wallon a dégagé un budget de 2 milliards d'euros et créé un Commissariat spécial à la reconstruction, chargé de coordonner tous les acteurs régionaux impliqués dans la reconstruction et d'assurer une gestion transversale des conséquences des inondations.

Le parc locatif du logement public wallon a lui aussi été touché : dix sociétés de logement de service public (SLSP) bénéficient d'une aide spécifique urgente du Gouvernement wallon pour le relogement des locataires sociaux.

Par ailleurs, l'Exécutif régional a approuvé un arrêté dérogatoire au régime habituel d'attribution des logements publics, stipulant que tout logement vacant serait attribué prioritairement :



CHEZ NOS VOISINS



1. aux locataires sociaux sinistrés qui devaient être relogés;
2. aux ménages en situation de précarité, non usagers du logement public, mais dont l'habitation a dû être évacuée (convention d'occupation précaire).

La solidarité entre SLSP s'est rapidement manifestée et la Société wallonne du Logement (SWL) a développé des outils, notamment informatiques, afin de faire coïncider au mieux l'offre et la demande: FAQ, adaptation de l'outil « candidature unique » pour les deux catégories de ménages ci-dessus, etc. Une page web pour le grand public est régulièrement alimentée.

À la demande du Gouvernement, la SWL a aussi lancé un accord-cadre visant la location avec option d'achat de logements temporaires modulaires ainsi que la mise à disposition de garde-meubles pour les familles sinistrées. Ces logements seront installés sur des terrains viabilisés avec un accès à l'eau, l'électricité et le

chauffage avec une priorité pour des terrains à proximité des zones touchées afin de ne pas délocaliser les ménages. Tout est mis en oeuvre pour que les premières commandes puissent être passées par les communes, CPAS et SLSP en septembre.

Enfin, il faut à nouveau constater à quel point les personnes qui travaillent dans le secteur du logement social se sentent impliquées dans les missions d'intérêt général de leurs organismes respectifs et ce, quelle que soit la région ou quel que soit le pays. Parmi d'autres initiatives, des agents de la SWL ont manifesté spontanément leur disponibilité pour apporter de l'aide aux SLSP lourdement impactées: cette aide peut être administrative, sociale etc. La Direction générale a accepté cette initiative solidaire à concurrence d'une journée par semaine et par agent.

<https://www.swl.be/index.php/accueil/inondation>

SLRB

Facebook Post: SLRB - BGHM. Qu'il y avait beaucoup de sportifs parmi les employés de la SLRB, nous le savions déjà. Mais qu'ils gardent le sourire après une course fatigante, ça a été prouvé hier à l'Immorun. Félicitations à nos six courageux coureurs.

Instagram Post: slrb.bghm Brussels, Belgium. Vernissage haut en couleurs d'une oeuvre du 101e% aujourd'hui dans le quartier Kapelleveld d'ABC! "La Faille" est le fruit d'un processus participatif entre Alive Architecture, Taktyk et les habitant.e.s et a été conçue comme un lieu de rencontres. Merci à...

LinkedIn Post: SLRB - BGHM 2 123 abonnés. Un beau projet architectural alliant logements publics et équipements collectifs à Watermael-Boitsfort! 59 familles ont pu déposer leurs valises dans ces nouveaux logements. ...voir plus

Twitter Post: SLRB - BGHM. Aujourd'hui, inauguration du logement communautaire rue Léger sous le soleil. Cet espace prévu par Everecity sera un lieu propice aux activités citoyennes et la création de liens sociaux pour les habitants du quartier.



LA SLRB EN MOUVEMENT

LES HÉROS SLRB À L'IMMORUN !

Qu'il y avait beaucoup de sportifs parmi les employés de la SLRB, nous le savions déjà. Mais qu'ils gardent le sourire après une course fatigante, ça a été prouvé à la douzième édition de l'Immorun !

Sans beaucoup de préparation et sans s'entraîner ensemble, nos deux équipes ont fait du beau boulot : ils terminent aux 95^e et 111^e places sur un total de 201 équipes dans la catégorie mixte.

Félicitations à nos six courageux coureurs !



QUE PENSEZ-VOUS DE CONTOUR ?

Depuis 2017, Contour informe son public très diversifié des derniers développements en matière de logement social à Bruxelles. Vous lisez maintenant le treizième Contour et nous estimons que le temps est venu de vous poser quelques questions.

Dans un souci d'amélioration continue, nous profitons de l'occasion pour lancer une petite enquête. Nous vous serions très reconnaissants si vous preniez quelques minutes pour remplir l'enquête ci-dessous. Un grand merci d'avance !

<https://bit.ly/enquete-contour>